

maintenir les épines dont ils voulaient former la couronne de Jésus Christ.

Plusieurs de ces épines, que l'on vénère dans différentes églises, sont d'une matière toute différente du jonc marin. Ce sont de véritables épines de bois, très-longues et très aiguës, quelquefois même de petites branches de bois épineux qui semblent annoncer une espèce de *Nerprun* (*rhamnus*), autant qu'on peut en juger par les dessins qui s'en trouvent dans les ouvrages que nous avons cités... Une épine que nous avons sous les yeux a été reconnue comme étant l'épine que Linnée, avec les botanistes anciens, appelle *rhamnus spina Christi*, et les botanistes modernes : *Zizyphus spina Christi*.

Ajoutons cependant, avec plusieurs savants auteurs, qu'on ne doit pas juger facilement de la nature de la sainte couronne d'après la nature des saintes épines que l'on vénère dans différentes églises, à moins qu'on n'ait d'ailleurs des preuves certaines de leur authenticité, parce que la difficulté ou l'impossibilité d'obtenir des épines de la sainte couronne a quelquefois engagé à les imiter, aussi bien que les autres instruments de la Passion de Jésus-Christ, pour satisfaire à la dévotion des peuples."

Nous sommes, je crois, en mesure de dire actuellement ce que la sagacité de Gosselin lui fait entrevoir, quoiqu'en restant toujours dans le doute, dont aucun autre auteur n'est sorti jusqu'à présent. Pour mettre d'accord l'his